

# VENIMUS, VIDIMUS, AESTIMAVIMUS

**Le 17 octobre 2023, nous, latinistes du lycée Edgar Quinet, avons visité le musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon. Nous vous racontons notre périple...**

Notre visite a commencé avec la découverte du sarcophage du triomphe de Bacchus, constitué de marbre et importé de Rome. Ce dernier nous présente la victoire du dieu romain. Fait intéressant, ce tombeau est placé au début de la visite pour faire référence aux nécropoles placées, dans l'Antiquité, à l'entrée des villes.

Nous nous sommes ensuite intéressés à la table Claudienne qui est sans doute l'élément le plus remarquable dans les collections du musée. C'est un discours prononcé en faveur des Gaulois par l'empereur Claude, né à Lyon.

Cette visite évoquait également le sanctuaire fédéral des 3 Gaules qui était un lieu de réunion rassemblant les représentants des 60 peuples romains vivant en Gaule tous les mois afin de prêter un culte à l'empereur. Le culte impérial consistait à vénérer l'empereur comme un dieu.

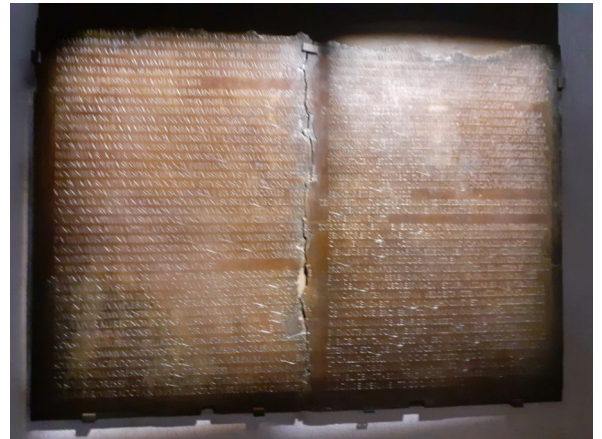
Le thème central de la visite était la romanisation de Lugdunum, qui signifie littéralement «colline lumière». Nous avons retracé l'histoire antique de la cité, au travers de la citoyenneté, de la religion et du commerce.

La société était divisée en 3 classes sociales : le citoyen, l'homme libre et l'esclave. La citoyenneté ne peut se transmettre que par filiation. Pour devenir citoyen, il fallait être un homme, posséder tous ses droits et disposer d'un patrimoine foncier comme, par exemple, un domaine agricole. Les citoyens pouvaient également prétendre à une place au Sénat, sous certaines conditions : posséder une grande fortune, avoir le droit de famille et être majeur (avoir 18 ans). Les vêtements permettaient de distinguer les différentes classes sociales : la tunique était réservée aux esclaves et aux citoyens, mais seuls ces-derniers avaient le droit de porter la toge. Dans l'Empire Romain, toutes les religions étaient acceptées à la seule condition de pratiquer les cultes publics qui regroupaient de nombreuses pratiques religieuses. Celles-ci avaient toutes lieu en dehors de la maison par opposition au culte privé. Parmi ces pratiques, on peut citer le fait d'aller au temple, d'assister aux sacrifices d'animaux et de vénérer l'empereur, culte que nous avons déjà évoqué précédemment. Le culte privé consistait à honorer les dieux de la maison, appelés Dieux Lares, à l'intérieur de la domus. Un monument, le Lararium, leur était consacrés.

Certains dieux étrangers avaient même été intégrés à la religion romaine, comme Osiris, Isis et Mithra. Ce-dernier était un dieu perse, associé à la souveraineté en Perse. En étant intégré à la religion romaine, sa fonction avait changé pour devenir le dieu invincible et sauveur cosmique. Ce brassage de religions est appelé syncrétisme religieux. Néanmoins, certaines religions, comme le christianisme, étaient rejetées. La cause était, pour le christianisme, leur refus des chrétiens de pratiquer les cultes publics et le culte impérial.

Le commerce, dans les cités romaines, lui, permettait l'apport de divers aliments, comme le garum, les céréales et les épices, qui étaient d'ailleurs un marqueur social, à tel point que ce mot a dérivé en « espice » qui a formé notre mot « espèces » pour désigner de la monnaie.

La romanisation passe donc avant tout par une immiscion progressive dans la vie quotidienne.



**Table Claudienne**